



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Corse | 2017

Serra-di-Ferro – Basi

Fouille programmée (2017)

Thomas Perrin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/22560>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Thomas Perrin, « Serra-di-Ferro – Basi » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 21 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/22560>

Ce document a été généré automatiquement le 21 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Serra-di-Ferro – Basi

Fouille programmée (2017)

Thomas Perrin

- 1 Après une première intervention en 2016 qui avait permis de confirmer le riche potentiel du site de Basi (Serra-di-Ferro, Corse-du-Sud ; Perrin dir. 2016), cette année 2017 fut la première d'une autorisation triennale dont l'objectif est de concilier les approches planimétrique et stratigraphique pour les niveaux conservés dans la partie septentrionale du gisement. C'est là que Gérard Bailloud avait réalisé ses premiers sondages (« Chantier 1 »). Une première série d'actions avait pour but de cerner au mieux l'étendue du gisement archéologique. Nous avons pour cela procédé au relevé tridimensionnel par scanner 3D de l'ensemble du chaos rocheux situé à proximité de notre zone de fouille. Le nuage de points obtenu est en cours de nettoyage et d'exploitation au laboratoire TRACES de Toulouse. Il permettra d'obtenir un modèle numérique de terrain complet (incluant l'intérieur des divers *tafoni*) de grande précision (~3 mm). Par ailleurs, plusieurs journées de prospections terrestres ont été réalisées, qui ont permis d'identifier plusieurs abris et *tafoni* potentiellement intéressants, des tronçons de murs dont certains peuvent évoquer des murs d'enceinte, plusieurs blocs portant des cupules artificielles ainsi que des vestiges mobiliers épars. En définitive, le gisement semble s'étendre sur une surface minimale de 4 ha, selon une forme grossièrement ovale d'axe sud-nord.
- 2 Afin de pouvoir comprendre et caractériser au mieux les diverses occupations successives sur le site, nous avons choisi d'ouvrir à la mini-pelle trois principaux secteurs de fouilles (fig. 1). À l'extrémité la plus orientale, le secteur 6 a été ouvert sur 12 m² en appui contre un bloc portant des meules dormantes. À quelques mètres à peine plus au nord, le secteur 3 couvre une surface de 15 m² dans le prolongement du secteur de 2016. C'est principalement dans les secteurs 1 et 4 que le décapage mécanique a été le plus extensif, permettant aujourd'hui de disposer d'une surface de fouille de 90 m² environ.

Fig. 1 – Ambiance de travail et vue générale des secteurs 2, 1 et 4 (de gauche à droite) de la zone 1



Cliché : T. Perrin (CNRS).

- 3 Dans tous ces secteurs, des niveaux de l'âge du Bronze ont été identifiés. Ils se caractérisent par de véritables niveaux de sol sur lesquels plusieurs foyers aménagés par des dalles verticales et des chapes d'argile et de tessons ont été reconnus. De probables calages de poteau ainsi que des murets ont également été identifiés. Les assemblages céramiques suggèrent des datations comprises, selon les secteurs, entre le Néolithique final/-Bronze ancien et l'âge du Bronze moyen. Ces niveaux de sol sont très riches en macrorestes végétaux, ce qui permettra de constituer un corpus de référence pour le deuxième millénaire avant notre ère en Corse.
- 4 Le Néolithique récent basien constitue la seconde grande phase d'occupation du site. Malgré une surface de fouille encore très restreinte pour ces niveaux, de grosses pierres commencent à apparaître, qui montrent indubitablement la présence sous-jacente de plusieurs murs, et donc l'existence de bâtiments. Ces murs sont constitués de blocs de granodiorite d'une quarantaine de centimètres de module, disposés de chant et dessinant de probables plans ovalaires. Ils matérialisent nettement des différences sédimentaires entre ce qui serait à l'intérieur des bâtiments et ce qui serait à l'extérieur. De nombreux fragments de torchis brûlés témoignent de la présence de murs en élévation. Dans le secteur 2, un lambeau de sol probablement de l'intérieur d'un bâtiment a été préservé au sommet d'un bloc situé en bordure de la carrière. Ce lambeau montre la présence de petites dalles posées à plat, de lamelles d'obsidienne disposées en groupe, probablement issues d'un même contenant (sac en matériau périssable ?), de plusieurs tessons disposés à plat, de nombreuses graines de céréales... Le niveau basien est donc extraordinairement riche de perspectives, avec notamment la possibilité unique de documenter finement un habitat construit de cette période.
- 5 Les niveaux du Néolithique ancien sont pour l'heure peu accessibles, puisque sous les précédents. Nous avons toutefois pu en exploiter quelques décimètres carrés en bordure du front de carrière. La surface est trop petite ici pour identifier d'éventuels

aménagements ou autre. Cependant, le mobilier livré est assez dense, entre silex et tessons, et surtout la présence de très nombreux (eu égard à la surface ouverte) fragments de torchis brûlés, porteurs de négatifs de clayonnage, suggère là aussi l'existence d'un véritable habitat construit. Il faudra toutefois quelques années avant que ces niveaux ne puissent être atteints.

- 6 À l'issue de cette première année du programme triennal 2017-2019, le potentiel assez hors-norme du gisement est donc définitivement confirmé. Ce programme permettra de documenter de véritables niveaux d'habitats construits à trois périodes principales au moins (Néolithique ancien, Néolithique récent, âge du Bronze).

INDEX

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFRtEh1AndU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDnSecgloEJ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRGuHvhjmyb>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtVQV5lx5SWX>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkP8rR1YlpG>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt321qD4sfeM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIMsuG0RWTs>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSVdwKcs3MI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtj3ZcwkArSR>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4N9jrETRto>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIzSUofuocv>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDhZmKFAlZa>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtmxvuuXHSTS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtgefWJa13yZ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtT2H2KjqBcU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtv7qwGBX9r>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSE0sKffhOM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRi9at48zkM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtzQPQ7iuHVL>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtQuZiT5nYY2>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtm6uoPROIPN>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtK8t00rlQlM>

AUTEURS

THOMAS PERRIN

CNRS